

ANNECY-LE-VIEUX



L'Abbaye

Espace d'Art Contemporain

6L20
Baouimb
Ben Thé
Michal Borowski
Brokovich
Martin Chérel
Edouard Levé
Franck Mekideche
Maximilien Minsk
Mosca
Laurent Perbos
Polux
Rylsee
Loïc Sattler
Alain Séchas
Thomas Snessens
Yona
Raphaël Zarka



courtesy sucession Edouard Levé et galerie Loevenbruck, Paris

Sport@titude

Du 19 septembre au 29 novembre 2015

De 14h à 18h, les vendredis, samedis et dimanches



Entrée libre
www.anceylevieux.fr



ART PLASTIQUE
& CRÉATIVITÉ

L'Abbaye, membre du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain de Haute-Savoie
L'Abbaye - 15 bis chemin de l'Abbaye - 74940 Ancey-le-Vieux

Sport@titude

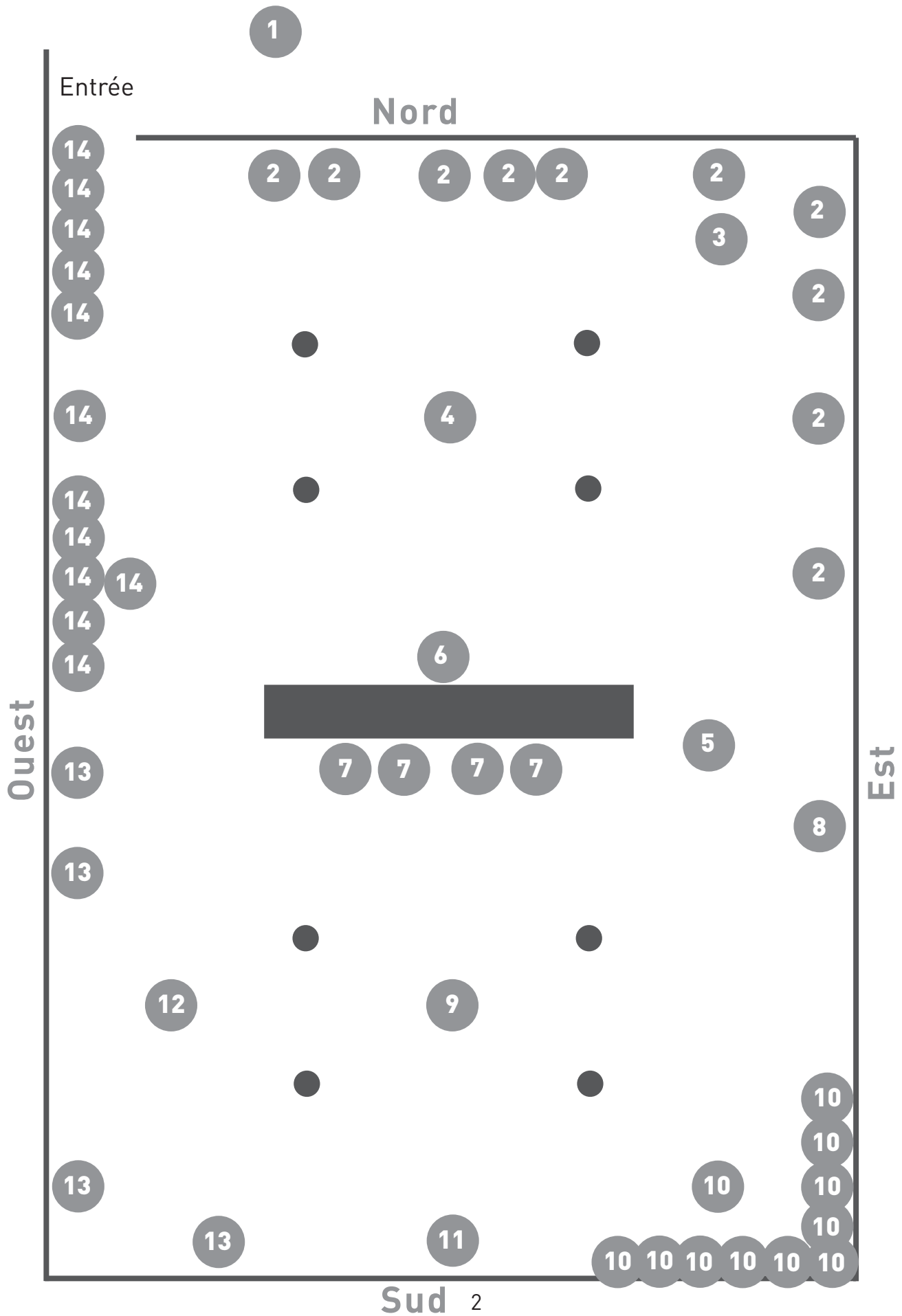
La direction artistique et scénographique de l'Abbaye Espace d'Art Contemporain, est heureuse de vous présenter la première exposition d'un cycle de trois consacré aux relations entre Art et Sport.

Cette première exposition s'articule autour de la notion de « détournement ». Au début du XX^e siècle, le premier artiste à utiliser celle-ci dans le champ de l'art est Marcel Duchamp (artiste français 1887-1968, naturalisé américain en 1955). Il est l'inventeur du Ready-made, action artistique consistant à choisir un objet industriel et lui faire acquérir un statut d'œuvre d'art par la seule volonté de l'artiste.

Cette nouvelle liberté offerte aux artistes est devenue une pratique artistique très courante de nos jours. Détournement d'un objet ou détournement d'une attitude, les œuvres rassemblées pour cette exposition témoignent de la richesse des propositions des artistes d'aujourd'hui. Elles font autant référence à la mythologie, à l'histoire de l'art qu'à la bande dessinée.

L'exposition questionne les valeurs attribuées au sport dans la société occidentale moderne, son rapport ambigu avec l'argent et la performance, aux dépens des notions de jeu et de plaisir.

Plan de l'exposition



Liste des œuvres

- 1 **Martin Chérel**, vélo-barrière 2012, (ensemble de 3 vélos-barrières), courtesy de l'artiste.
- 2 **Martin Chérel**, Pills, 2004-2008, (ensemble de 9 tableaux), peinture acrylique sur toile, courtesy de l'artiste.
- 3 **Martin Chérel**, Qatar Supermarket, 2013, courtesy de l'artiste.
- 4 **Alain Séchas**, Le chat bowling, 1998, collection FRAC Alsace, Sélestat.
- 5 **Laurent Perbos**, Le plus long ballon du monde, 2006, courtesy de l'artiste.
- 6 **Martin Chérel**, Roland Garros, 2011-2012, courtesy de l'artiste.
- 7 **Laurent Perbos**, Composition avec rouge, noir, jaune et bleu, 2011, courtesy de l'artiste.
- 8 **Laurent Perbos**, Rainball, 2013, collection privée.
- 9 **Laurent Perbos**, Ping-pong pipe, 2013, courtesy de l'artiste.
- 10 **Raphaël Zarka**, Riding Modern Art, une collection photographique autour de Spatial Composition 3 (1928) de Katarzyna Kobro, 2007. Installations (11 photographies et 1 sculpture sur socle), collection FRAC Alsace, Sélestat.
- 11 **Laurent Perbos**, Sans titre (Silver Surfer), 2012, courtesy de l'artiste.
- 12 **Laurent Perbos**, Calydon, 2010, courtesy de l'artiste.
- 13 **Édouard Levé**, Rugby, sans titre, 2003, ensemble de 4 photographies, courtesy succession Édouard Levé et galerie Loevenbruck, Paris.
- 14 **Baseball Series** présentées par Art by Friends (12 battes de baseball détournées).

Les artistes

Martin CHÉREL

Né en 1971, vit et travaille à Annecy

Martin Chérel s'approprie le « matériel sportif » en tant que signe, symbole ou objet continue en le détournant. Le sport devient structure et le matériel nécessaire à sa pratique, une fois pressé, permet d'en extraire des enjeux dépassant une lecture au premier degré.

Édouard LEVÉ

1965-2007

Pour ce photographe-écrivain, les mots et les images sont autant d'invitations à dérapier dans l'absurde. Jouant du « Hors sujet », dans ses photographies l'artiste déplace les individus de leurs contextes en les privant ainsi de leur raison d'être. Les scènes du quotidien ou d'actualité sont reconstituées dans un décor uniforme et neutre. Objectivité et neutralité deviennent alors signe d'une inquiétante normalité.

Laurent PERBOS

Né en 1971, vit et travaille à Marseille

Laurent Perbos est un artiste qui puise ses inspirations principalement dans des activités de masse et de divertissement, issues de cultures populaires (tel le jeu, le sport, le bricolage, etc.). C'est en utilisant l'humour, teinté d'une pointe de cynisme, que l'artiste détourne certains objets de notre quotidien pour les inscrire dans une réflexion sur la sculpture contemporaine. Ses préoccupations plastiques se focalisent sur des objets usuels qu'il utilise comme matériaux. Si les gestes opérés relèvent du détournement, l'accent est alors mis sur les propriétés et les composantes plastiques de ces objets familiers, leur charge poétique, leur potentiel de représentation. Les pièces qui en résultent sont des sculptures aux propriétés plastiques fortes, aux potentiels évocateurs et à la charge poétique intense.

Alain SÉCHAS

Né en 1955, vit et travaille à Paris

Familier et singulier le chat de Séchas est devenu un personnage, tous les personnages, signalant le mouvement réflexif entre l'œuvre et le sujet. Il faut dire que le chat est coutumier du fait, il se reproduit, se démultiplie, occupe les foyers, les familles, le lien affectif. C'est bien la destination, ou du moins la direction que vise Séchas. Non pas un art limité, distancié, trié sur le volet, mais une propension et une capacité à se disséminer, à ramifier une réelle intimité entre le public et l'œuvre... Pour l'artiste, l'œuvre ne doit pas seulement étonner mais plutôt sidérer, c'est-à-dire provoquer un arrêt momentané, une énigme, une petite violence aussi. En contrepoint, il établit un flux entre l'objet de l'œuvre et sa réception, une fluidité toute perceptible dans le trait, le galbe, la courbe des formes mises en œuvre et dont le spectateur est partie prenante.

Raphaël ZARKA

Né en 1977, vit et travaille à Paris

Collectionneur, sculpteur, photographe et vidéaste, Raphaël Zarka s'intéresse aux formes minimales et idéales dans la mesure où elles lui permettent de faire apparaître des réseaux de relations entre disciplines, époques et pratiques variées.

Artistes de « Baseball Series » présentées par Art by Friends :

Baouimb, vit et travaille à Annecy

6l20, vit et travaille à Annecy

Ben Thé, vit et travaille à Genève

Michal Borowski, vit et travaille à Bruxelles

Brokovich, vit et travaille à Annecy

Franck Mekideche, vit et travaille à Cluses

Maximilien Minsk, vit et travaille à Annecy

Mosca, vit et travaille à Rumilly

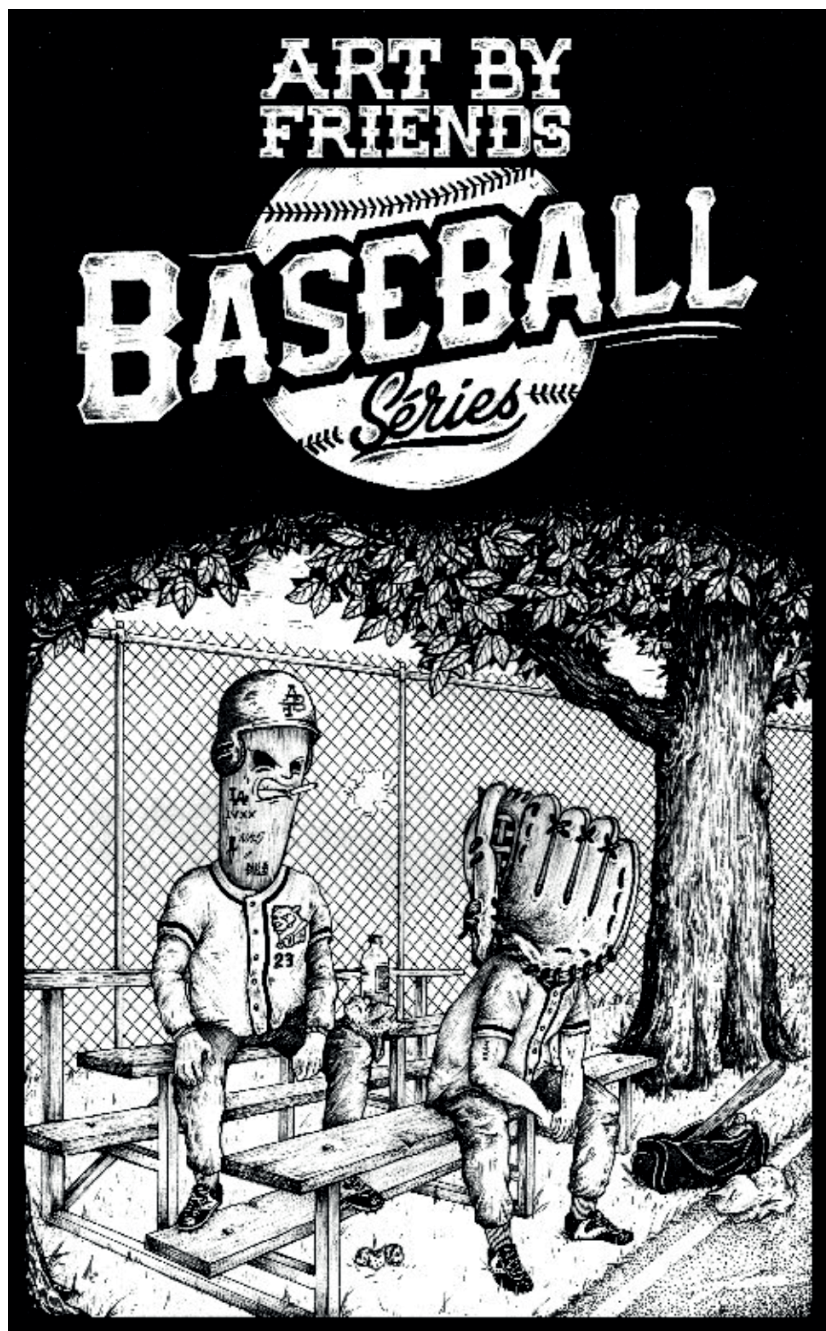
Polux, vit et travaille à Bruxelles

Rylsee, vit et travaille à Berlin, Genève

Loïc Sattler, vit et travaille à Annecy

Thomas Snessens, vit à Berlin

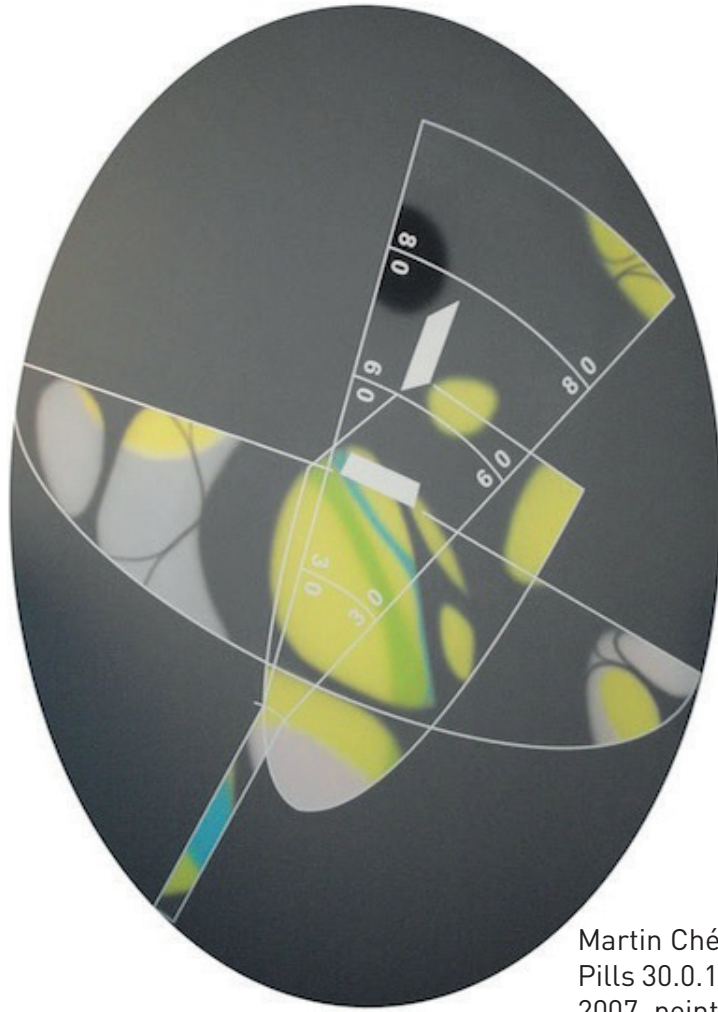
Yona, vit et travaille à Annecy



Art By Friends est un collectif créé en 2008 à Annecy, Haute-Savoie, berceau d'une scène skate et d'une présence artistique omniprésente. À ses débuts, ce sont quelques amis qui se retrouvent pour exprimer talents et pulsions créatrices sur des plateaux de skateboard. Ce support, n'ayant pas l'habitude d'être exposé, s'est vu détourné de son utilisation première. À travers ces pratiques, ce sont des enjeux artistiques forts qui se mettent en scène : appropriation, recyclage, déplacement... Plusieurs techniques sont utilisées comme la peinture, le collage, la sculpture, le dessin, le pochoir, la sérigraphie, la pyrogravure, la céramique...

Avec « **Baseball Series** » Art by Friends renouvelle sa dynamique de détournement d'objets. La batte de Baseball permet de travailler une nouvelle fois sur un support en bois, matériau noble à l'identité singulière.

Pour l'exposition **Sport@titude**, le collectif présente les travaux de 13 artistes français et internationaux.



Martin Chérel
Pills 30.0.183_142.07.JAV_2xHAU.gr_ja
2007, peinture acrylique

La collection The pills est une série de toiles ovales de petite et moyenne taille. « The pills » (pilules en anglais) caractérise, par définition, un médicament en forme de gélule que l'on avale.

Pour moi c'est une forme emblématique du monde de l'Ovalie, qui se caractérise par son absence d'angle, son unique frontière, ses dedans et ses dehors.

Cette collection est évidemment un prétexte au jeu et à la métaphore. Les formes physiques sont mises en perspective avec les formes sociales, notamment à partir du tremplin que constitue le terrain de sport, vu d'en haut comme une représentation en miniature de la société où les règles sont des repères clés. L'artiste observe cet ensemble de normes qui nous entoure, qui trace et redéfinit des territoires, territoires de jeux et de luttes, de droits et de devoirs. The pills offre un voyage dans la géographie des formes sociales et physiques du quotidien.

Martin Chérel



Martin Chérel
Qatar Supermarket, 2013
Caddie, ballons de football

Il se trouve que l'omniprésence de la communauté Qatarie sur la scène sportive nationale et internationale est désormais une réalité qui interpelle.

On note par exemple qu'ils sponsorisent certaines courses hippiques, mais aussi qu'ils assurent le transport des coureurs lors du tour de France, ou encore qu'ils organisent d'importants événements internationaux, sans parler du rachat de clubs de football ou de main mise sur des chaînes de télévision sportive.

Si la stratégie de réputation du Qatar répond à des enjeux clairement identifiés, cette œuvre renvoie -sans y voir le mal- à des enjeux tout aussi politiques.

Comment ne pas être impressionné par la puissance de leur capacité de consommation ?

Comment appréhender cette logique de no limit qui caractérise un modèle de développement trop plein ?

Comment ne pas imaginer ce pays débordant de richesses comme le principal rayon du supermarché du monde ?

Car si consommer à un coût, personne ne connaît le prix à payer pour rester libre de ne pas être acheté.

Martin Chérel



Martin Chérel
Roland Garros, 2011-2012
Lunettes, câbles, moteur électrique



Martin Chérel
Vélos barrières, 2013



courtesy sucession
Édouard Levé et galerie Loevenbruck, Paris

Dans cette série intitulée "Rugby", réalisée en 2003, Édouard Levé, neutralise tout le décorum habituel, ne s'intéressant qu'à ces étranges postures dignes de modernes piétés. Les mouvements posés marquent néanmoins une tension extrême comme si la dimension de l'effort collectif s'inscrivait dans un temps arrêté et étrange. C'est toute la force de l'esprit d'équipe qui est ainsi magnifiée.

" Hypothèse : les œuvres d'Édouard Levé exhaleraient / exalteraient le trouble d'une disparition. Atmosphère surréaliste sondant des absences énigmatiques. Disparition du sens. M'appliquer à des images insignifiantes (non signifiantes) écrivait Robert Bresson dans ses "Notes sur le cinématographe" (1975). Du sens commun, du sens logique. Comme la plus incertaine des béances. Porte d'entrée du grand désert, de la longue nuit, ou de l'interminable voyage. Il suffit de se remémorer certaines images pour sentir l'effet prégnant du siphon. Un mouvement d'aspiration. Un mécanisme de caléidoscope. S'allonger dans un canapé et se souvenir des images d'Édouard Levé, de ses compositions de studio comme de ses instantanés en extérieur jour, c'est un peu comme clore les paupières, ou comme monter dans le train de ses propres fantômes et regarder le paysage. D'autres fois, on a l'impression de pénétrer un labyrinthe. Effet des images en série, et des séries d'images. Elles ont pour titres : Angoisse, Amérique, Pornographie, Quotidien, Rêves reconstitués, Rugby, Actualités, Fictions, Homonymes, Transferts. Bien entendu, on ne connaîtra jamais l'identité de ce qui a été éclipsé. Car ce sont des œuvres sans chute, ni happy end ou autre révélation salutaire et rassurante. Qui s'en est allé, autre que le sens ? Est-ce une personne, un objet, un sentiment, ou seulement un pouvoir ? Le pouvoir de l'artiste. Le pouvoir de l'artiste face à la rumeur sourde et incessante des médias. Les grands réservoirs d'images. Les silos, les cuves, les abysses. L'artiste ne maîtrise plus la fabrication des images. Mais il en maîtrise encore la différenciation de lecture, la déconstruction, et la lacération. Faire disparaître des fragments de médias. Les recouvrir de salive ou de suc. Les assimiler dans un autre corps. Dissoudre textures et combinaisons. Avaler les repères spatio-temporels. Vomir les agencements originels. C'est le grand métabolisme de l'activité artistique contemporaine."

Emile Soulier

Extrait de "Text(e)s, éditions Loevenbruck, Paris, 2009



Laurent Perbos
Calydon, 2010

Cette sculpture, à base de tendeurs (sandow) forme une masse représentant un animal. Ses contours sont abstraits dissimulant l'origine de la bête. Ici, les tendeurs, par un alignement régulier évoque un pelage. Cette masse est transpercée de javelots laissant supposer que la bête est blessée.

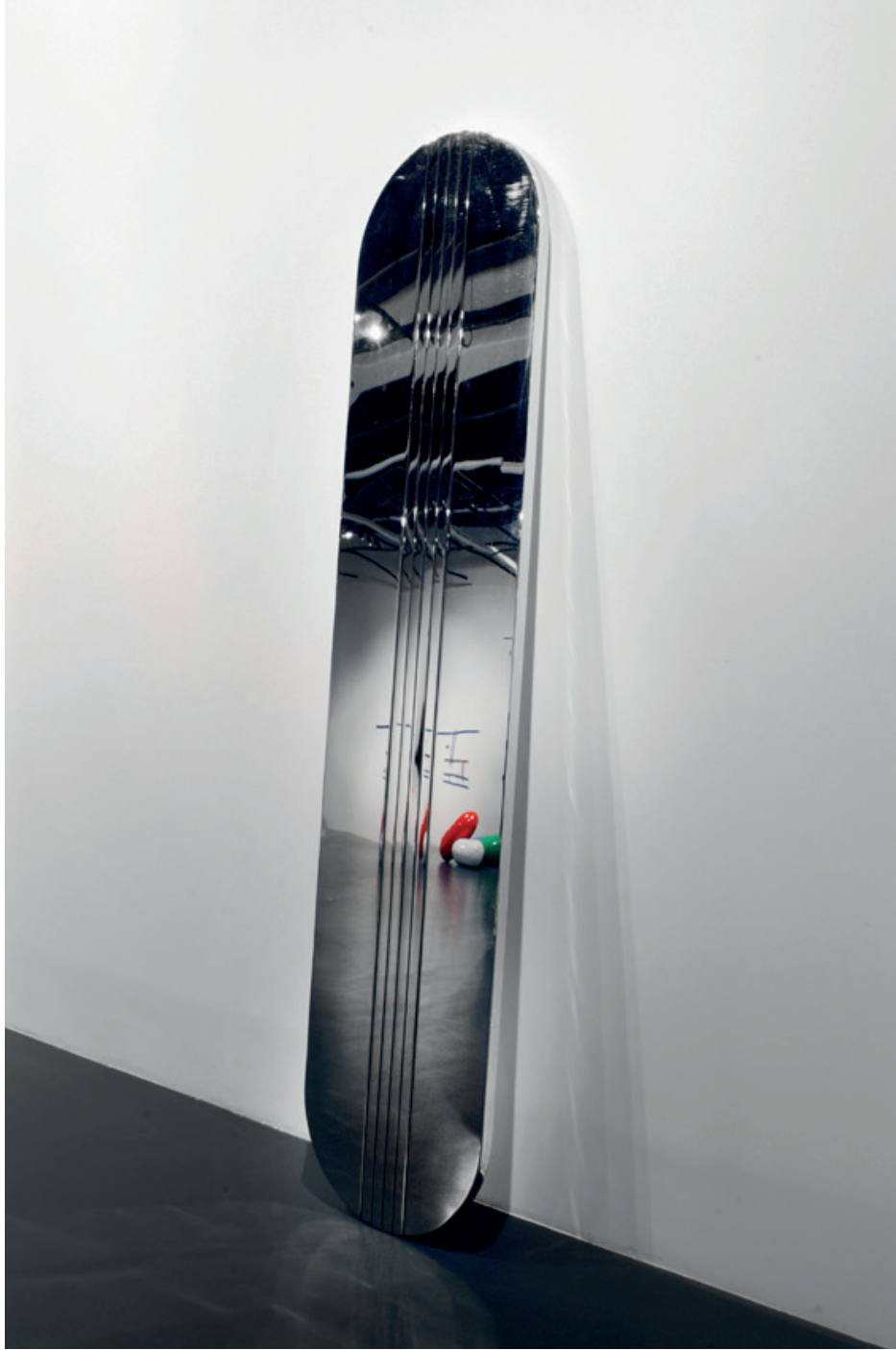
Ce court-circuitage de signes entre les tendeurs de couleurs, la forme qu'ils tentent d'évoquer et les javelots, transgresse la simple lecture des objets pour basculer dans de multiples interprétations.

C'est à travers cette libre manipulation et ce jeu de composition que l'on peut arriver à une certaine force de séduction par le familier.

Cette œuvre emprunte son titre au mythe du sanglier de Calydon, créature fantastique de la mythologie grecque, qui ravageait la région de Calydon, en Étolie.

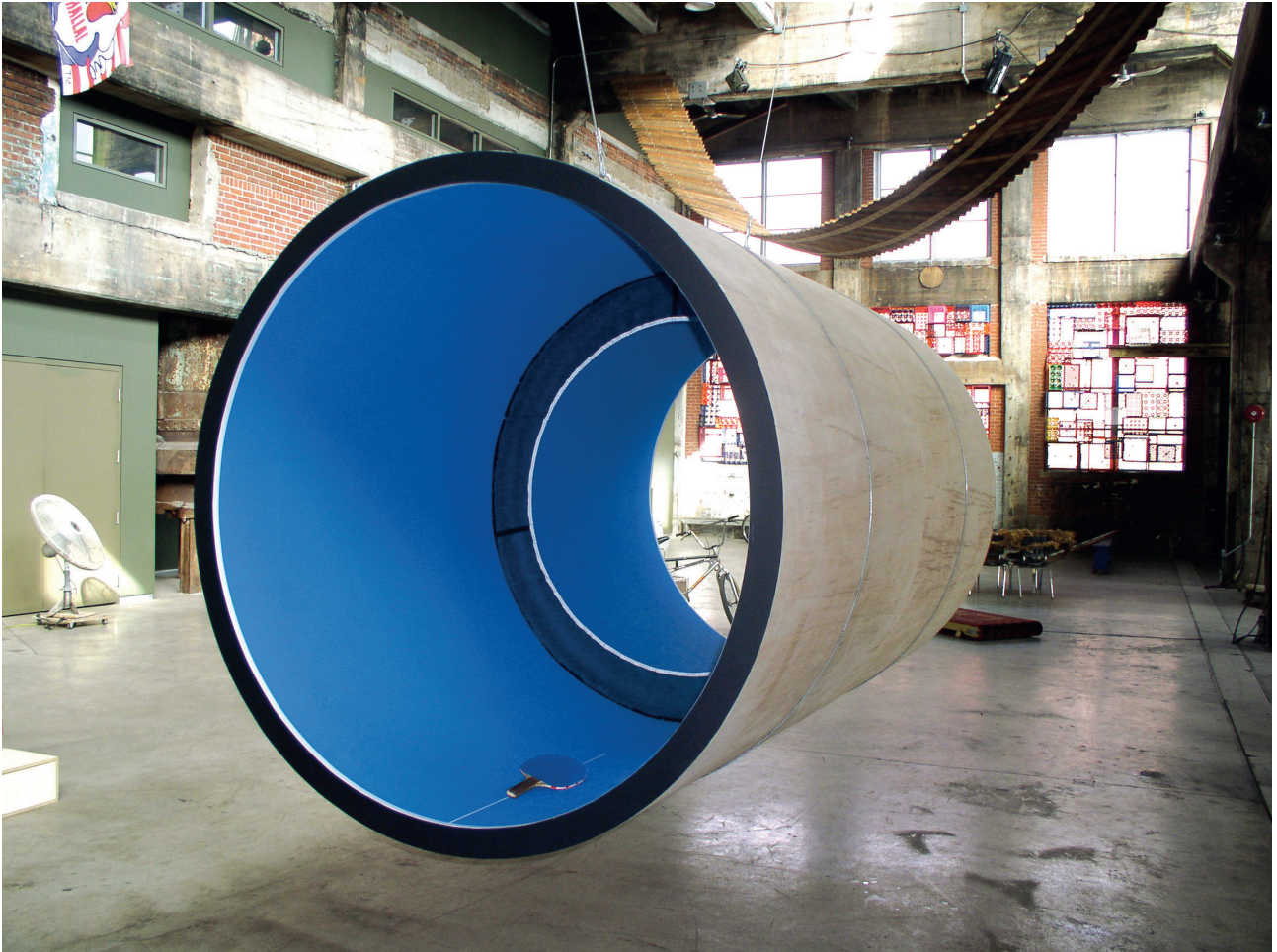
Le territoire de Calydon fut entièrement dévasté par un énorme sanglier envoyé par la déesse Diane, afin de punir Œnée, roi de Calydon, car celui-ci avait oublié de lui faire une offrande.

Afin de débarrasser la région de ce fléau, Œnée demande l'assistance de nombreux héros provenant de toute la Grèce antique dont Méléagre, Atalante, Thésée, Pélée, Castor et Pollux, Jason. L'épisode de cette chasse est un sujet souvent traité dans l'art antique.



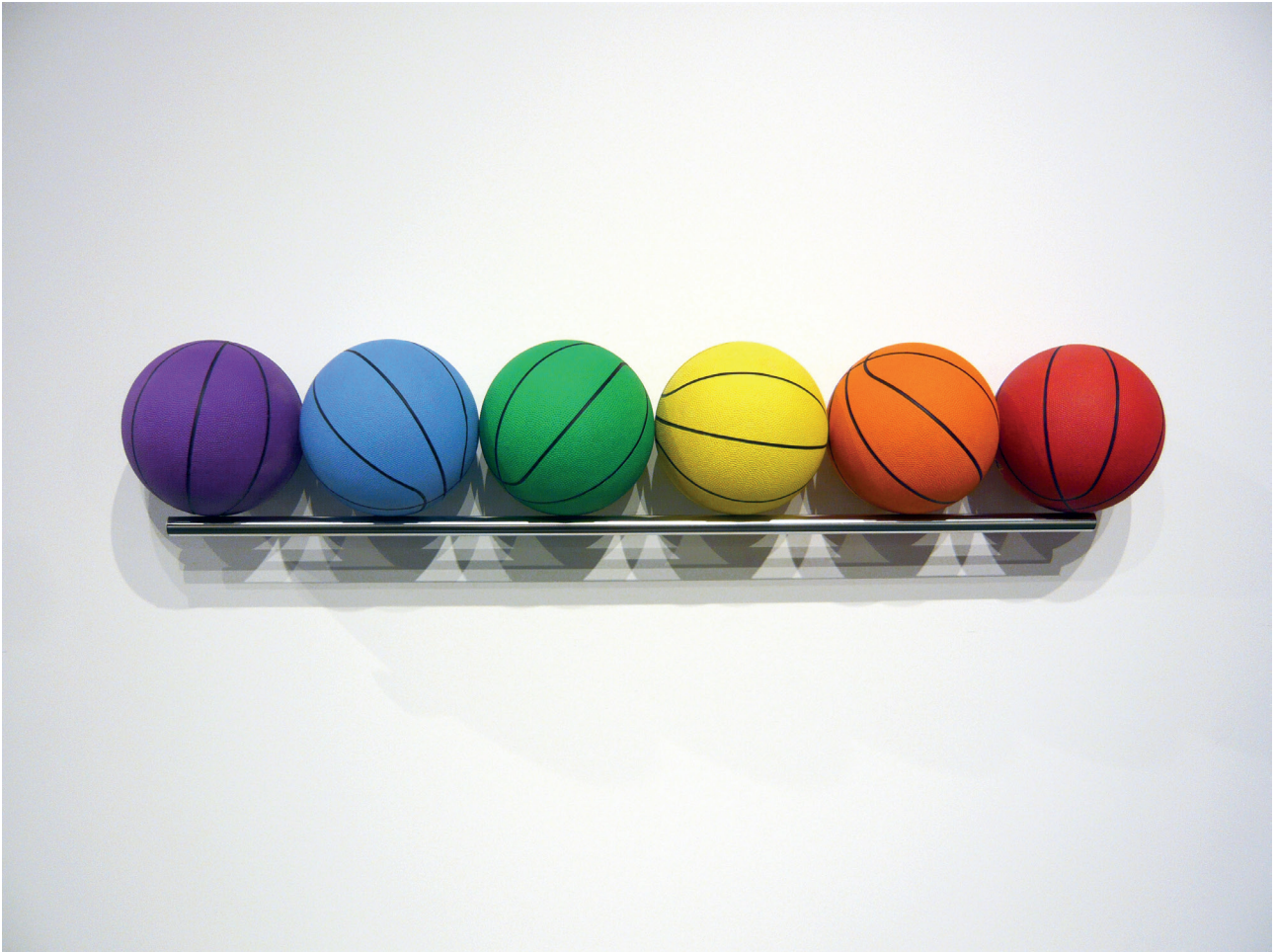
Laurent Perbos
Sans titre, 2007
Silver Surfer

Avec beaucoup d'humour, l'artiste nous présente la planche de surf d'argent de Norrin Radd, légendaire Super-Héros de l'univers Marvel. Le rêve devient réalité, grâce au pouvoir « chamanique » de l'artiste.



Laurent Perbos
Ping-pong Pipe, 2013

La notion du détournement est au cœur de cette sculpture monumentale. En suspension dans l'air, elle défie la gravité et semble avoir été conçue pour l'USSC Discovery One. La table de Ping-pong est réinterprétée pour donner naissance à une nouvelle manière de jouer et le public est convié à s'appropriier l'œuvre d'art.



Laurent Perbos
Rainball, 2013

Dans cette œuvre tout est réel, les ballons de basket viennent d'un magasin de sport et n'ont subi aucune transformation. Les couleurs reprennent celle de l'arc en ciel. Cette œuvre est le prolongement d'une œuvre plus ancienne de l'artiste « Néon-Painting » de 2002. L'artiste se plaît à croiser les couleurs acidulées en référence au Pop-Art avec des objets de notre société de consommation.



Laurent Perbos
Le plus long ballon du monde,
2006-2015

Interrogeant la notion de performance cette sculpture, réalisée avec de véritables ballons de football assemblés, est elle-même une performance.

Le ballon le plus long du monde est une sculpture évolutive, chaque fois qu'un exemplaire de l'œuvre est vendu, l'artiste crée un nouveau « ballon le plus long du monde » en augmentant sa taille.

À chaque exposition le public est certain de contempler le plus long ballon du monde.



Laurent Perbos
Composition avec rouge, composition avec noir, composition avec bleu, composition avec jaune,
2011

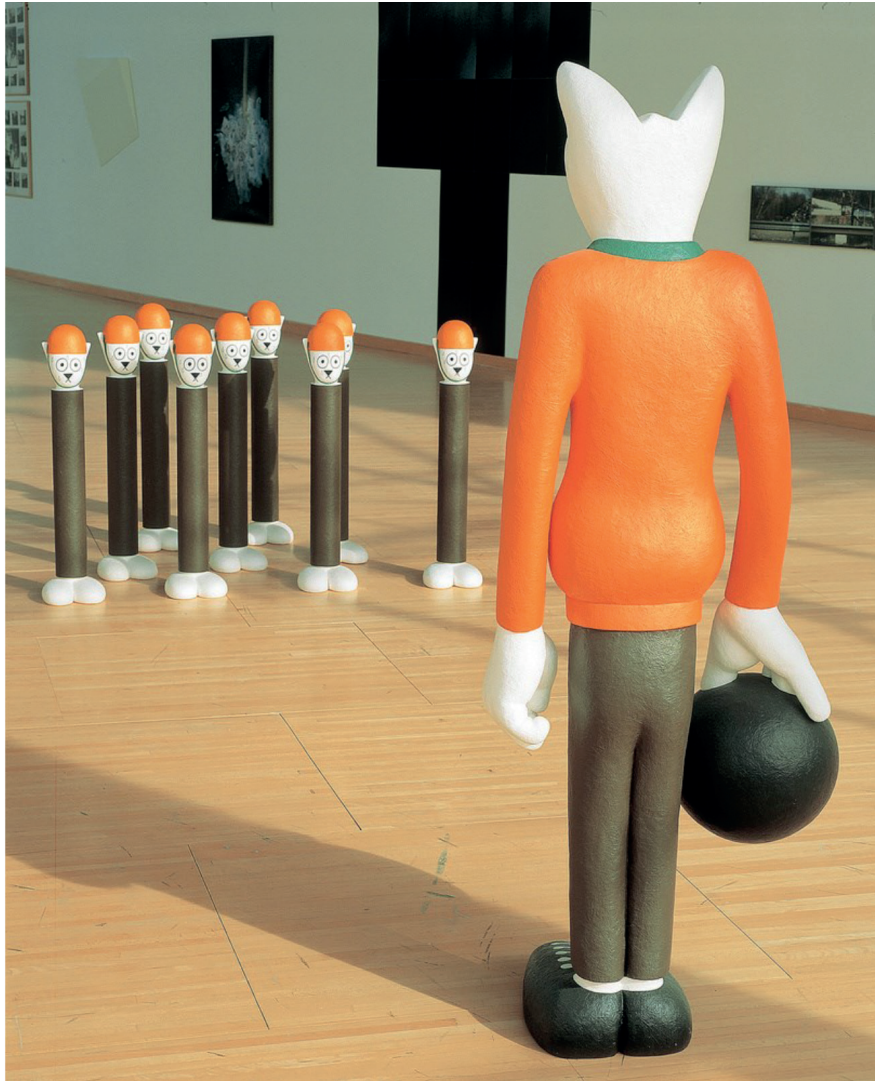
Ces « compositions » comme les nomme l'artiste forment un hommage à l'artiste Piet Mondrian, un des pionniers de l'abstraction, en utilisant les couleurs primaires rouge, bleu et jaune, ainsi que les tonalités noires (roue de vélo) et blanches (murs du lieu d'exposition).

Comme toujours chez Laurent Perbos, Marcel Duchamp n'est pas très loin. L'objet « ready-made » est arrangé, ici les roues de vélos sont affublées de deux moyeux pour les soustraire à leur usage initial et les faire entrer dans le domaine de l'art.



Rapahaël Zarka
Riding Modern Art, une collection photographique
autour de Spatial Composition 3 (1928) de Katarzyna Kobro, 2007

Pour Raphaël Zarka « le skate est aussi bien un sujet qu'un prétexte » et les œuvres d'art urbaines deviennent de véritables sculptures à skater, les skateurs les utilisant comme supports pour leurs figures. Si ces œuvres sont regardées par les passants, les artistes ou les critiques comme des objets sur lesquels exercer leur jugement de goût, les skateurs les envisagent eux sous leur aspect purement mécanique. Leurs volumes dessinent une série de mouvements invisibles et de trajectoires logiques. Leurs matériaux, tantôt lisses tantôt rugueux, suggèrent une infinité de qualités de glisse. Les skateurs "pratiquent" avec leur corps ces totems abstraits, appelant par leur dynamisme inavoué des chorégraphies aériennes potentielles.



Alain Séchas
Le chat bowling, 1998

"Le chat bowling", une sculpture en polyester blanc à taille humaine, représente un de ces chats que Séchas affectionne. Aussi blanc qu'une feuille de papier, les yeux et le museau comme dessinés au feutre noir, vêtu d'un polo orange, le chat boule à la main, face aux quilles semble bien piteux, tel un joueur inexpérimenté qu'on aurait traîné au bowling, triste épouvantail du rôle que l'on nous fait parfois jouer en société.

Sport@titude

Du 19 septembre au 29 novembre 2015

De 14h à 18h, les vendredis, samedis et dimanches

Ville d'Annecy-le-Vieux



Visite commentée gratuite tous les samedis à 15h (durée 1h)
Accueil de groupe uniquement sur réservation auprès du service Culture
Tél. : 04 50 23 86 00 ou animation@mairie-annecy-le-vieux.fr

L'Abbaye, membre du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain de Haute-Savoie
L'Abbaye - 15 bis chemin de l'Abbaye - 74940 Annecy-le-Vieux

www.annecylevieux.fr



web